Le mystère des coupoles russes

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 66

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831038

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

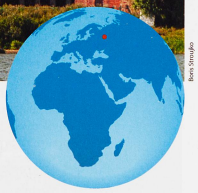
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vu du lac Nero, le monastère orthodoxe de Rostov est un exemple parfait de cette architecture si caractéristique, faite pour résister à l'hiver et à la neige qui s'amasse sur les clochers.



Boris Vmolyko

Le mystère des coupoles russes

L'Anneau d'Or relie plusieurs villes princières autour de Moscou. Ces cités ont en commun des édifices recouverts de ces curieux bulbes à la forme singulière.

Ils incarnent l'architecture russe dans toute sa splendeur. Les clochers à bulbes ont cependant été inventés au hasard de l'histoire et des conditions météorologiques... Au moment d'adopter la religion chrétienne, les Russes n'avaient pas d'art propre. Ils ont donc emprunté les coupoles hémisphériques byzantines. Mais ces dômes ont vite été menacés par l'amoncellement de neige. On les rehaussa alors de bulbes singuliers évoquant la flamme d'un cierge.

Nombre de ces édifices peuvent être découverts en empruntant la route de l'Anneau d'Or. «Ce terme désigne une boucle autour de Moscou constituée de petites villes princières ayant des coupoles dorées, qui s'affichent soit au sommet des monastères, des kremlins ou des églises», explique Lara Petrushina, guide touristique russe.

La capitale russe donne le ton, avec sa célèbre cathédrale Basile-le-Bienheureux sur la place Rouge. «La légende dit que l'architecte de cet édifice construit à l'époque d'Ivan le Terrible, en l'honneur de sa victoire sur les Tartares, a eu les yeux crevés, voire les bras coupés, afin qu'il ne puisse pas rééditer son œuvre», note notre interlocutrice. Parmi les monuments incontournables de Moscou, elle cite aussi le musée Pouchkine, qui détient l'une des plus belles collections de tableaux de peintres impressionnistes au monde, la galerie d'Etat Tretiakov, avec ses icônes exceptionnelles, et, bien évidemment, le Kremlin qui, en plus d'être le siège du gouvernement, est aussi une zone de musées.

Une erreur payante

De Moscou, on part vers Serguiev Possad. Ici se trouve la laure de la Trinité-Saint-Serge, l'un des plus anciens monastères russes, haut lieu de pèlerinage orthodoxe, avec ses coupoles bleues parsemées d'étoiles ou dorées.

En suivant la route dessinée par l'Anneau d'Or, ce sont plutôt les monuments qui se succèdent! A Rostov-le-Grand, le Carcassonne russe, on admire un magnifique kremlin. «En Europe, le kremlin est associé à Moscou, précise Lara Petrushina. Même si l'édifice moscovite est unique, les kremlins sont à la Russie ce que les acropoles sont à la Grèce: on en trouve dans de nombreuses villes.»

Direction ensuite Kostroma. C'est dans le monastère en pierres blanches d'Ipatiev, l'un des plus riches de Russie, qu'a débuté, au XVII[e] siècle, la dynastie des Romanov. «Les futurs tsars se retiraient pour méditer et jeûner avant le rite de sacralisation», précise Lara Petrushina. Mais la seule église issue de cet âge d'or à avoir survécu en l'état est celle de la Résurrection-sur-les-Plaines. La légende dit qu'elle a été bâtie à la demande d'un riche marchand qui avait commandé dix tonneaux de teinture en Angleterre et a reçu en lieu et place dix tonneaux d'or. Il décida de le dédier à la construction d'un édifice religieux sublime.

Boucler la boucle

Souzdal, la ville aux mille dômes, témoigne également d'un passé somptueux avec les 33 églises, 5 monastères et 17 clochers de son centre-ville. On peut ensuite faire un stop à l'église de l'Intercession de la Vierge-sur-la-Nerl de Bogolioubovo, dont l'image se dédouble dans les eaux qui sont à ses pieds. A Vladimir, la cathédrale de l'Assomption renferme des fresques et l'iconostase d'Andreï Roublev, dont l'icône de la Sainte-Trinité est exposée à la galerie Tretiakov de Moscou. «Les œuvres de ce moine et peintre d'icônes russes du XV[e] siècle ont une valeur comparable à celles d'un Léonard de Vinci en Europe», insiste la guide russe, avant de poursuivre: «Chacune de ces villes est unique, a une ambiance qui lui est propre. C'est une strate historique et culturelle de la Russie.» En revenant à Moscou, la boucle est bouclée, l'Anneau d'Or brille dans les mémoires de mille feux, comme un cercle vertueux...

Frédéric Rein

Le Club

Allez découvrir l'Anneau d'Or, pour le plaisir des yeux. Notre offre en page 96.

Igor Golovniov

Des boîtes **à histoires**

Les boîtes laquées font écho à la Révolution de 1917. Les artistes de l'art sacré de l'icône, intimement liés à l'Eglise orthodoxe, ont dû s'inventer un nouveau rôle dans le monde communiste. C'est à ce moment-là que sont apparues les boîtes laquées. Il existe quatre écoles, du nom des villages où elles sont produites: Palekh, Holoui, Fedoskino et Mstera (qui a pour particularité de ne pas faire de fond noir). Ces boîtes, laquées à maintes reprises, illustrent de leurs couleurs vives des contes d'auteurs, en particulier Pouchkine, et des histoires folkloriques russes. Un souvenir typiquement russe à ramener dans ses valises...